

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 25 septembre 1863, François Guizot à Louis Vitet](#)

Val-Richer, le 25 septembre 1863, François Guizot à Louis Vitet

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Publication](#), [Religion](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1863-09-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote61, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 25 septembre 1863, François Guizot à Louis Vitet, 1863-09-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7271>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

61
Vul. Richer 15 Sept 1863

Que devenez-vous, mon cher ami, et
quand revendrez-vous ? Je ne vous écris
que pour avoir de vos nouvelles. Si vous
êtes ici, nous causerions indéfiniment,
mais je ne vous écrirai rien de ce que
je vous dirais et je ne vous demande
rien de ce que vous me diriez. C'est de
vous même que j'ai besoin de savoir quelque
chose. Je n'ai pas bougé d'ici. J'ai
terminé l'impression du recueil de
mes discours, 5 gros volumes, et les
trois derniers vont paraître. Je
vais de commencer l'impression du
6^e volume de mes mémoires, cinq
chapitres, de 1840 à 1842, des obsèques de
Napoleon à celle du Duc d'Orléans.
Le volume sera imprimé en 1864.
Je lis Renan, languissamment
sans plus de goût pour la forme que
pour le fond. J'oublie le livre
pour penser au Sept, à l'époque
à l'état actuel, et à l'avenir de
la religion chrétienne. Je dirai

peut être un jour (si Dieu me donne
des jours) ce que j'en pense, dans
l'unique avec tel ou tel anti-
-christien sans ménagement pour eux.
Deux choses me déplaisent dans ces
la calomnie dans l'attaque, la
timidité dans la défense. Jusqu'à
rien de sérieux ni d'efficace n'a
été écrit contre Bonaparte et toute cette
renaissance Romaine. Je leur fais
bien de l'honneur; les poètes
essaient de faire des Dieux;
Ces-ci s'efforcent de défaire Dieu.
Ils ne comprennent pas mieux
l'histoire que la philosophie.
J'attends la publication que va
faire Littré d'un traité de philosophie
positive de Comte. Je ne présente
guère ce qu'il s'agit de aux
grands volumes que j'ai là de Comte
lui-même.

À vrai dire, je ne regrette pas cette
controverse; elle servira peut-
être un peu les esprits. La politique
matérielle est et sera toujours

entierment. La politique intérieure
s'aggrave de la position prochaine.
Mon fils qui vient de m'arriver et
qui a vu Thiess en traversant Paris
dit qu'il l'a trouvé fort en train en
général, se promettant de faire
une opposition vive, mais hésitant
à se mêler du débat sur la répartition
des pouvoirs et les élections. C'est
pourtant le seul au il soit sûr
d'avoir avec lui les opposants.
On dit qu'ils sont 30.

Adieu, mon cher Ami. Je ne presserai
pas que j'aie fait aucune course
à Paris avant le mois de Novembre
et je n'y rentrerai définitivement
qu'après le jour de l'an. Tout va
bien chez moi. Ma fille aînée seule
suffre, ou plutôt a souffert de
migraines qui menaçaient de devenir
un mal de tête névralgique aigu
et permanent. Elle va mieux.

Tout à vous

signé Guizot